

EN SOUVENIR DE JANINE PILLOT (1933-2022)

Notre amie Janine Pillot est décédée le 29 août 2022 à l'âge de 88 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 2 septembre et ont réuni, autour de ses quatre enfants, de ses petits-enfants et de ses amis, toutes celles et tous ceux qui l'ont connue au CHU de Grenoble et dans le cadre de JALMALV.

Janine Pillot était née en Tunisie où son père était ingénieur des Ponts et Chaussées. Elle raconte son enfance et son adolescence dans une admirable livre de souvenirs destiné à ses petits-enfants. « *Je suis née d'un pays de poussière et de sable, de mer et de lumière, d'odeurs de paille sèche, de crottin d'âne et d'épices, de senteurs de jasmin et de fleur d'oranger. La blancheur des maisons et l'ocre des vieilles murs s'y détachent contre la profondeur azurée du ciel et la mer vient en vagues languissantes lécher les pages écrasées de soleil.* » (J. Pillot, Souvenirs d'enfance.1933-1953)

La situation matérielle de ses parents, M. et Mme Daire, était très modeste, et, pendant la guerre, la famille a souffert de la faim. Janine était l'aînée de sept enfants ; elle a dû, bien souvent, seconder sa mère dans les tâches domestiques. Cependant, elle a très vite su affirmer sa personnalité. Elle était une élève brillante et a terminé sa scolarité en hypokhagne à Tunis. Elle dit d'elle-même : « *J'étais une littéraire* ». C'est son professeur de philo qui, dans un entretien personnel, lui a suggéré de faire des études de psychologie, discipline qui l'intéressait déjà vivement. Elle fit le choix de l'université de Strasbourg où elle s'inscrivit en 1954 et où elle obtint ses diplômes.

Janine Pillot aimait la musique dans un très vaste éventail d'auteurs et de styles. Elle avait une grande culture littéraire et cinématographique.

Elle avait eu une éducation religieuse et avait été engagée dans le scoutisme catholique y compris au cours de ses premières années d'université pendant lesquelles elle avait même créé un groupe de guides sourdes et muettes. Elle dit d'ailleurs elle-même avoir depuis longtemps été attirée par « le social ». Mais son engagement religieux n'excluait pas une recherche personnelle et elle dit avoir eu ses « premiers doutes » sur l'existence de Dieu en découvrant, à la vitrine d'un journal tunisien, l'horreur de l'extermination des juifs. Devenue adulte, Janine a encore été membre, avec son mari, du mouvement Catholique Vie Nouvelle. Vint un moment, dont j'ignore la date, où de façon réfléchie et en pleine conviction, elle fit le choix d'être athée. Elle se présentait comme telle quand nous nous sommes rencontrés.

Janine Pillot s'est mariée en 1956 avec Jacques Pillot, étudiant puis ingénieur chimiste. Les premières années de sa vie professionnelle ont été consacrées à des enfants ou des adolescents en difficulté. Arrivée à Grenoble en 1963, elle a travaillé quelques années au Bureau d'aide psychologique universitaire (BAPU). Licenciée, elle a travaillé comme conseillère conjugale et s'est engagée à l'École des parents avant d'être recrutée, au cours des années 70, au Centre Hospitalier Universitaire comme psychologue clinicienne du service d'hématologie du Professeur Daniel Hollard. C'était très nouveau, à l'époque. Janine Pillot a tout de suite élargi son domaine d'écoute et de soutien non seulement aux malades et à leurs familles mais aussi aux équipes soignantes. Quelques années plus tard, son domaine de responsabilité s'est élargi à l'ensemble des services du CHU quand le Pr. Hollard a créé le

éditorial

Les lecteurs de l'Écho, ce sont les bénévoles, les adhérents et les sympathisants de Jalmalv. Ce sont aussi les divers interlocuteurs institutionnels ou associatifs auxquels nous voulons faire savoir qui nous sommes et ce que nous faisons.

Primo-arrivants ou compagnons de route de toujours, ces lecteurs attendent de nous que nous les reconnaissons pour affiliés au même projet, que nous les informions de nos activités, que nous sollicitons leurs avis, remarques, propositions.

Eh bien, chers amis, c'est à la poursuite de ces différentes intentions que nous voici réunis pour un nouvel Écho.

Et maintenant, place à nos bénévoles, anciens et nouveaux, pour nous faire partager la vie de Jalmalv en 2022. Bonne lecture !

Le Conseil d'Administration

« Groupe Hospitalier des affections sanguines et tumorales ». Il s'est agrandi encore quand nous avons créé, pour toute l'agglomération, un service de soutien par téléphone, « Appel-cancer », dont Janine Pillot a formé les écoutants bénévoles.

Vers la fin des années 70, des équipes soignantes de différents services, en difficulté avec leurs malades, ont commencé à faire appel à elle. Elle fixait alors un rendez-vous avec une équipe et la rencontrait avec ce talent remarquable qu'elle avait d'écouter sans juger, demandant des précisions sur telle situation ou sur tel mot qu'elle découvrait, reformulant ce qui avait été dit comme pour aider le groupe à mettre des mots sur sa souffrance. Janine Pillot a découvert alors le désarroi et parfois la révolte de plusieurs équipes devant l'absence de traitement de la douleur et devant l'abandon et la solitude des malades enfin de vie. Elle a eu l'idée de proposer des réunions de soignants au cours desquelles ces questions étaient abordées. J'étais invité à ces réunions pour être un médecin à qui l'on pouvait dire ce qui n'allait pas, un médecin qui essayait d'exposer le peu qu'il savait du traitement de la douleur. Un des grands sujets abordés était la question de « la vérité » dans les relations avec les malades atteints de cancer. J'ai le souvenir de ces réunions dans des salles pleines et d'un immense désir des soignantes de prendre enfin en compte la souffrance des malades en fin de vie.

On commençait alors à parler des soins palliatifs et de l'expérience acquise en Angleterre. Mais l'idée même de créer à l'hôpital de Grenoble une unité destinée à soigner des patients en fin de vie était trop neuve pour être reçue. C'est alors que nous avons eu, Janine Pillot et moi, l'idée de créer une association qui porterait avec nous ce projet. Elle a vu le jour en janvier 1983 et nos réunions, à la Maison des Associations, ont très vite fait salle comble comme si, enfin, on abordait des sujets importants dont on n'avait jusque là pas osé parler. Cette association s'est appelée « Jusqu'à la mort accompagner la vie », en abrégé JALMALV. Le premier conseil d'administration a élaboré nos statuts et l'intuition fondamentale de Janine Pillot a été d'axer notre activité non seulement sur le développement des soins palliatifs mais aussi, sinon plus, sur une action dans la société pour y faire évoluer les sentiments et les attitudes face à la mort et au deuil. C'est pourquoi je crois qu'il serait juste de reconnaître à Janine Pillot un rôle de fondatrice de notre mouvement. C'est elle aussi qui eut l'idée, à nos débuts, de

nous faire rencontrer des psychanalystes qui ont eu une grande influence sur notre réflexion et sur nos choix. Comme le service d'oncologie médicale cherchait pour sa part à mettre en œuvre des soins palliatifs pour ses propres patients, Janine Pillot a formé à l'écoute active et à l'accompagnement, pendant un an, une première équipe de bénévoles que nous avons accueillies en 1988 et à qui elle a offert un groupe de parole mensuel. La réflexion sur la formation des bénévoles de l'association puis de la fédération JALMALV est entièrement l'œuvre de Janine Pillot et de celles et ceux dont elle s'est entourée. Pour éviter toute confusion, elle préférait d'ailleurs le terme de « sensibilisation » à l'accompagnement bénévole.

À côté de ce travail de création, Janine Pillot a commencé à mettre par écrit le fruit de son expérience. C'est comme cela qu'en mai 1985, elle eut l'idée de réunir dans une revue le texte des conférences que nous organisons. Ainsi est née la revue JALMALV qui publie en septembre 2022 son 150^{ème} numéro trimestriel. Elle y a publié des articles qui font encore référence parmi nous. Je pense en particulier à ce qu'elle a écrit sur les « sentiments et attitudes des malades en fin de vie », sur l'écoute active et surtout sur le deuil. J'ajoute à ce sujet que Janine Pillot a créé avec JALMALV Grenoble « Écoute deuil », un service d'accompagnement des personnes en deuil, qui poursuit sa route aujourd'hui à nos côtés. L'une des contributions les plus originales de Janine Pillot porte sur ce qu'elle appelle le « prédeuil » c'est-à-dire l'ensemble des pertes partielles que subit le proche d'un malade en fin de vie, pertes qu'il doit admettre et avec lesquelles il doit vivre désormais sans pour cela éprouver en avance le deuil de la personne aimée ; le « prédeuil » est donc tout à fait différent du deuil anticipé avec lequel on a tort de le confondre.

En 1987, JALMALV est devenue la Fédération nationale qui rassemble aujourd'hui 80 associations locales regroupant environ 8000 adhérents et sympathisants. On estime à 2500 le nombre de leurs bénévoles dont 2000 bénévoles accompagnants. Leur formation, leur fonction auprès des patients, leur soutien psychologique sont toujours directement inspirés par la pensée et les intuitions de Janine Pillot.

Quant à l'unité de soins palliatifs que nous avons en projet, elle a vu le jour en 1990 sous forme d'abord d'une équipe mobile à la création de laquelle Janine Pillot a largement collaboré, veillant en particulier à ce qu'elle soit une véritable équipe multi-professionnelle non seulement dans sa composition mais aussi dans sa manière de travailler.

Bien entendu, Janine Pillot a poursuivi tout au long de sa carrière son travail de psychologue auprès des patients atteints de cancer, des familles et des soignants. Ce travail d'écoute et d'accompagnement avait lieu tantôt dans la chambre du patient, tantôt dans le bureau de Janine Pillot, un bureau qu'elle avait aménagé sobrement mais confortablement. J'ai beaucoup admiré cette aptitude à être à la fois la psychologue des patients et de leurs familles et celle des soignants au travail, y compris des médecins.

Car avec les soignants, Janine Pillot savait repérer le besoin d'être aidé et proposer une rencontre, en tête à tête ou en groupe. Elle avait accepté aussi de prendre sa place au cours de notre « staff » hebdomadaire qui réunissait l'ensemble de l'équipe soignante. Elle y apportait parfois un détail sur la situation d'un malade ou de sa famille, parfois encore un éclairage qui permettait à l'équipe de mieux comprendre une situation relationnelle difficile.

Quand elle prit sa retraite en 1997, Janine Pillot poursuivit pendant quelques années ses conférences, ses cours au Diplôme Universitaire de soins palliatifs et sa participation à Écoute Deuil. Cependant, elle mit peu à peu une certaine distance entre elle et l'hôpital ainsi qu'avec JALMALV. Elle eut, nous a-t-on dit de la difficulté à vivre cette séparation voulue. Elle cessa alors de donner des conférences et de publier des articles. Elle écrivit cependant un livre dans lequel elle partage son expérience et sa réflexion mais ce livre n'a pas trouvé d'éditeur. Parmi ses activités de retraitée, Janine Pillot a voyagé, en particulier en Tunisie. Elle a fait également de la peinture. Elle a connu aussi de nombreux revers de santé qui ont assombri pour elle une partie des dernières années de sa vie mais elle était entourée de ses enfants et petits-enfants : le diaporama projeté au moment de ses obsèques témoignait d'une vie familiale riche de traditions, d'humour et de chaude affection.

Il y a encore parmi nous des personnes qu'elle a accompagnées dans la maladie ou dans le deuil, des soignants qu'elle a aidés à reprendre pied dans une période de questionnement ou de découragement, des bénévoles qu'elle a formés, ou plutôt, comme elle disait, « sensibilisés » à l'accompagnement dans l'écoute ; des personnes enfin qu'elle a aidées à cheminer dans leur réflexion personnelle. J'aimerais redire l'admiration que j'ai pour la façon dont elle abordait les soignants, les rejoignant dans leur domaine de compétence, s'intéressant à leur travail et leur proposant un entretien, - en tête à tête ou en équipe, - quand elle en discernait l'utilité. Combien aussi elle savait intervenir dans une réunion d'équipe de bénévoles ou de soignants pour apporter un éclairage psychologique à propos d'un patient ou d'une famille, souvent comme une suggestion, toujours dans un langage simple et jamais de façon dogmatique.

« Ce rôle de donneur de leçon, je ne l'aime pas beaucoup, et je me rends compte que, plus tard, je me suis souvent retrouvée dans une position non pas de moraliste mais de transmettrice de repères pour les autres, que ce soit à l'École des parents, aux conseillers conjugaux et ensuite dans mes conférences et mes écrits en soins palliatifs. »

(J. Pillot, Souvenirs d'enfance.1933-1953)

On ne dira jamais assez l'immense influence qu'a eu Janine Pillot dans la création de JALMALV et dans nos choix en matière d'éthique et de formation. JALMALV ne serait pas ce qu'elle est sans les orientations fondatrices qu'elle lui a apportées.

René Schaerer - 23 septembre 2022

POURQUOI JE SUIS ADHÉRENTE À JALMALV

J'ai le sentiment de connaître JALMALV depuis toujours. Je ne me souviens plus d'où est venue l'information. Il y a longtemps, j'avais déjà tenté de m'en approcher, mais j'étais trop écorchée par un deuil récent, celui-là même qui m'amenait à me questionner sur le sujet de la mort, pour supporter un fonctionnement associatif (et Écoute Deuil n'existait pas). Je suis revenue, il y a quelques années, à l'Atelier.

Je trouve important de me rappeler régulièrement, 5 fois par an, au hasard du calendrier, hors tout événement, que la mort existe : la mienne, celle de mes proches, ... sans que ce soit une discussion théorique, genre 'café philo',

... sans être dans la période douloureuse d'un deuil.

J'aime la formulation simple et concrète de l'Atelier : « Face à la mort, où en suis-je dans ma vie ? ». Tout le programme est là. Un thème chaque fois différent nous aide à nous centrer sur nos expériences, nos ressentis. Puis on échange tranquillement, à égalité de questionnement, sans besoin de revendication ni de soutien thérapeutique, entre citoyens, entre humains, nécessairement confrontés à la mort.

Je n'ai jamais trouvé non plus d'autre lieu où on peut raconter, analyser, valoriser, transformer, ce qu'on a vécu soi-même dans l'accompagnement de la fin de vie

d'un proche. Or, prendre du recul sur cette expérience me semble nécessaire si on veut la transmettre, faire savoir qu'elle est possible et qu'elle est riche. Si on parle de la mort uniquement dans le violent du deuil, le discours est vite simplificateur.

Peut-être que ce genre de réunion existe dans des mouvements religieux. Moi, j'aime entendre la variété des points de vue, des croyances, sans jugement ni prosélytisme.

JALMALV dans ce rôle remplit un des objectifs de ses statuts : faire évoluer l'image de la mort dans la société. Et cette dimension quasi formative me paraît essentielle pour contribuer à une approche

de la vie plus sage (au sens de la sagesse des anciens dans les légendes ...).

Dans mon temps professionnel, je croise la mort, la maladie, le vieillissement. Mais à l'Atelier, je m'occupe de mes morts à moi ... même si bien sûr les réflexions ensuite se rejoignent.

J'avoue enfin que je suis rassurée de savoir que les groupes type Écoute Deuil ou Proches Accompagnants existent. C'est bon de se dire qu'on aura des soutiens si besoin ...

Lucie Bansard

TÉMOIGNAGE D'UN NOUVEAU BÉNÉVOLE

Dirigé vers JALMALV par la médecin chef du service de soins palliatifs, à qui je m'étais adressée en novembre 2019, j'ai eu mon premier rendez-vous avec Fanchette et Émile le 7 janvier 2020. Avant d'y aller, je me demandais bien ce qu'ils allaient pouvoir penser d'un gugusse, alors assez peu disponible et qui se décide, bien tard, de mettre en pratique un projet qu'il dit avoir de longue date. Lors de cet entretien, l'accueil, l'atmosphère d'écoute et d'ouverture m'ont encouragé, mis en confiance et conforté dans ma démarche. Écoutant avec beaucoup d'attention ma description, certainement malhabile, du chemin qui m'avait amené jusqu'à eux, ils ont fait s'envoler mes craintes et préjugés. J'ai été rapidement invité à intégrer la formation démarrant à la fin du mois.

Ensuite, dès le 15, je participais à mon premier atelier.

Le sujet : « *Accompagnement, parler ou se taire ?* » Ce fut aussi un moment marquant. J'ai écouté attentivement tous ces partages d'expériences, mais, touché par ce sujet, et plutôt timide lorsqu'il faut s'exprimer devant plus de deux ou trois personnes, il fallait une sacrée atmosphère d'écoute et de confiance pour que je puisse, à mon tour, arriver, la gorge serrée, à exprimer des choses si intimes devant tous ces inconnus. J'y suis arrivé, je n'en revenais pas.

Le 25, je démarrais donc la formation initiale. Là encore, ce sont le respect, la confiance et l'écoute qui ont rendu, très vite, cette formation hyper accueillante et enthousiasmante. Malgré les petits tracas de santé que je traversais à ce moment-là, je m'y suis toujours senti comme dans un cocon. C'est là que j'ai pris conscience de tout ce qui me manquait et que je devais apprendre, pour mon plus grand plaisir.

Le démarrage du bénévolat, en 2021, a été du même ordre, en élargissant mon groupe de connaissances au sein de l'association, et en réalisant qu'il y a un dialogue permanent, à la fois possible et indispensable, avec beaucoup de personnes. Qu'elles soient de l'équipe, des responsables bénévoles ou des autres membres, dans les groupes de parole ou en dehors. Gratitude envers elles.

Après une année de pratique, ravi de tous ces appuis dont je profite, je souris en repensant qu'il n'y a pas si longtemps, je pensais naïvement pouvoir faire cette activité juste avec ma motivation, sans vraiment de cadre ni de formation formelle.

Antoine Garry

TÉMOIGNAGE D'UNE NOUVELLE BÉNÉVOLE

Je vais vous narrer 3 moments qui auront marqués mes débuts en bénévolat JALMALV.

- Un moment de déstabilisation
- Un moment d'admiration
- Un moment d'étonnement

Toute imprégnée de la formation sur l'écoute, bien décidée à être une « bonne » écoutante, petit vade-mecum « Écouter » en poche, je me présente à l'Ehpad, effectue quelques visites avec la responsable de l'équipe. Me sentant à l'aise, je frappe aux portes et effectue des visites un peu timides, je vais également au hasard des rencontres dans les couloirs ou espaces de vie.

Il y eut Madame N., à demi allongée, lourde, dépendante pour effectuer tous les actes de la vie quotidienne, une chambre décorée, pile de livres, photos, visiblement très entourée, esprit bien présent, œil vaillant, elle accepte ma visite, me propose de m'asseoir, me regarde et me dit « Bon, alors, je vous écoute »... !!!! Je fus déstabilisée et compris qu'en Ehpad les résidents aiment nous entendre parler de l'extérieur, ils sont curieux de nous, ceci se reproduira de nombreuses fois.

Madame T., 102 ans, en forme, se déplace, évoque sa vie riche en événements, rencontres, voyages, son histoire, sans nostalgie ou regret, mesurant la chance d'avoir été heureuse. Au cours de notre échange, elle me dit : « La vie est ce qu'elle est, elle a le goût qu'on lui donne ». Je suis restée stupéfaite devant ces mots d'une grande sagesse.

Madame S., très digne, élégante, se déplace beaucoup, range sans cesse ses affaires, regarde des photos, attend la visite improbable de ses sœurs dont je me demande la réalité de vie. Madame S a des troubles cognitifs importants. Toujours très accueillante et aimable, nous marchons dans les couloirs et nous arrêtons devant une table de jeu, damier dessiné dans le bois, règle du jeu de dame et pions à disposition, je lui propose de jouer et là, se révèle une joueuse concentrée, battante, me rappelant certaines règles de déplacement, finissant par gagner la partie, heureuse fière. Le temps d'une partie, elle avait oublié ses sœurs, montré ses capacités et révélé sa personnalité.

D'autres rencontres suivront, diverses et variées, chacune révélant des trésors de vie. Donner à l'autre et recevoir de l'autre prend tout son sens. Le bénévolat me nourrit, me fait grandir. Je remercie tous ces hommes et femmes d'un grand âge qui m'aident à préparer le mien.

Élisabeth Archinard

TÉMOIGNAGE D'UNE NOUVELLE BÉNÉVOLE

J'avais entendu parler de l'accompagnement des malades par Jiji Fournier, (mon aumônier scout) lorsque je faisais mes études de médecine (après le bac 68), mais j'ai exercé mon métier, eu une famille et, en revenant à Grenoble pour ma retraite, j'ai pensé que c'était un autre engagement qui me correspondait, plutôt que de reprendre un poste de médecin, et j'ai contacté JALMALV.

Je tiens à remercier les personnes qui ont accueilli le groupe des nouveaux, qui sont venus témoigner de la réalité de cet engagement ; mais j'ai surtout été marquée par la qualité de la formation à l'écoute, avec les divers intervenants, les exercices pratiques. Je n'ai pu que comparer à l'absence de formation à l'écoute du corps médical, alors que j'avais été choquée en tant qu'interne par le manque de respect des personnes par certains médecins hospitaliers.

Depuis décembre dernier, je viens auprès des résidents des LAM (Lits d'Accueil Médicalisé), public bien particulier puisqu'essentiellement des demandeurs d'asile ou des gens sans domicile, qui n'ont guère de visites.

Merci à JALMALV.

Catherine Baillon

TÉMOIGNAGE D'UNE NOUVELLE BÉNÉVOLE

J'ai entendu parler de l'association JALMALV en étudiant un MOOC, enseignement en ligne sur les soins palliatifs que j'ai d'ailleurs beaucoup apprécié. Et je me suis dit, pourquoi pas moi ? je cherchais à faire du bénévolat, à me rendre utile en cette période post confinement. J'ai compris dans la description qui en était faite, que cette association affirmait et protégeait la dignité des personnes en fin de vie, ou vivant l'épreuve de la maladie grave. J'ai été touchée. La rencontre avec les piliers de l'association, Fanchette et Anna, m'a confirmée cette envie de participer à cette chaîne d'amitié et de charité. Elles m'ont rassurées avec bienveillance sur la capacité de chacun à se mettre à l'écoute de l'autre. Je pensais qu'il fallait de l'expérience (en tout cas un peu plus que moi qui avait 40 ans !).

J'ai démarré en janvier 2022 après une solide formation de 6 jours avec Denis Landry puis Chantal Marain. Cette formation est tout à fait indispensable car nous ne sommes pas toujours bien « formatés » à l'écoute et il est précieux de connaître les pièges à éviter. Par ailleurs, on nous apprend à faire face à des situations stressantes qui peuvent inquiéter un débutant : le rejet du bénévole par le patient, un silence trop marqué, des signes de souffrance du patient, l'agressivité du patient... Certains jeux de rôle sont particulièrement efficaces pour

apprendre à réagir correctement. Et puis, il y a les enseignements à caractère plus psychologiques qui nous permettent de comprendre les réactions des patients et des familles. Cela facilite l'empathie, et donc la conversation. Cela évite certains faux pas !

La formation est également l'occasion de faire des rencontres riches avec les autres bénévoles de JALMALV ou d'autres associations. On apprend beaucoup... sur tout ! Je suis repartie rassurée, la motivation gonflée à bloc !

C'est alors le moment de se lancer, mais pas seule ! j'ai été très bien accueillie notamment par ma responsable d'équipe, une personne chaleureuse et patiente, douce et bienveillante. Je l'ai suivie plusieurs après-midis dans ces rencontres humaines. J'ai été étonnée car les premiers patients étaient tout souriants, et très bavards ! pas du tout l'idée que je me faisais d'un service de cancérologie. Le fait d'être en binôme m'a permis de poser des questions, d'observer des comportements, des phrases utiles, et d'échanger sur le ressenti, les émotions. C'est aussi l'occasion de recueillir des conseils bien utiles ! ensuite j'ai pu avoir des après-midis de binôme avec les autres bénévoles de l'équipe. C'est aussi très enrichissant et cela permet de se connaître ! J'ai aussi reçu de la documentation, cela permet d'approfondir certains thèmes / situations. Certains patients racontent leur passé, leur vie, évoquent leur famille, leurs peines, leurs regrets. Ils sont souvent forts mentalement. C'est parfois une leçon de vie qu'ils nous font !

Au bout de quelques semaines (environ 7 ou 8), il est temps de se lancer seule ! Seule mais toujours bien encadrée. Échanges téléphoniques avec la responsable, formations, groupes de parole... Les groupes de parole me sont particulièrement utiles pour exprimer et échanger avec les autres bénévoles sur des situations délicates ou sur mes émotions, et pour recueillir les explications pertinentes de la psychologue. Se lancer donc. J'avais déjà mes repères dans ce lieu particulier qu'est l'hôpital, et puis au fil du temps, l'appréhension de la rencontre s'est atténuée. J'ai compris qu'on n'attendait rien de nous, il n'y a pas d'objectif de performance ! je crois que le seul fait qu'on s'intéresse au patient lui fait plaisir ! « Je viens vous dire bonjour » tout simplement. Et on nous répond : « Ah, c'est gentil ça ! ». Ce patient qui est dans un moment de vulnérabilité reçoit cette visite comme un cadeau. Souvent, je parle peu, c'est le patient qui se livre ou bavarde. Heureux qu'on s'intéresse à lui, qu'on égaie sa journée ! Parfois on reçoit des larmes ou des manifestations de souffrance, et on se sent tout petit et impuissant. Mais dans les yeux des patients, souvent de la reconnaissance, de la bonté pour notre présence. On s'intéresse aux personnes brisées dans leur corps mais pas dans leur cœur.

Ce sont des moments magiques. Je repars le cœur léger. Et je reviens avec le sourire !

TÉMOIGNAGE D'UN NOUVEAU BÉNÉVOLE

Mes premiers pas... Vers l'autre...

Vers moi

Ça a commencé entre deux confinements. D'abord, Fanchette dont la douceur et l'amicalité étaient palpables à travers de longs et profonds échanges téléphoniques. Quelques documents reçus (comptes rendus de l'Atelier, un exemplaire du fameux « Écho » que vous tenez entre vos mains...)

Il faudra patienter quelques mois avant de pouvoir mettre un visage sur le nom de cette chère Fanchette, découvrir les sourires de Denis, de Patrick, les bons mots d'Anna et d'Émile. Et puis on plonge, avec joie et confiance, vers soi d'abord en découvrant comment (s')écouter ; vers cet autre bénévole qui nous ressemble, qui débute avec ses envies mêlées d'entraîne et d'incertitudes, qui choisit d'aller à la rencontre.

Et puis l'Autre, ce parfait étranger, souvent dans un état de vulnérabilité, parfois souffrant, parfois méfiant, le plus souvent accueillant et heureux de découvrir quelqu'un qui vient le voir, lui, dans cet environnement pas toujours très gai. Alors, on va, au gré de ces improbables et incroyables rencontres, de surprises en déconvenues, aux rires, aux larmes, à la frustration parfois, à l'émerveillement, presque toujours.

On pourrait croire que ça s'arrête là. Mais non ! JALMALV continue d'entourer et d'accompagner le jeune bénévole que je suis entre les réunions d'équipe, les groupes de paroles, les formations (toujours riches en rencontres et enrichissantes bien sûr), les événements organisés çà et là... Et puis il y a les familles, croisées au détour d'un couloir, quelques mots complices échangés entre deux portes avec le personnel hospitalier. En somme, un univers insoupçonné, merveilleux, dense, profond et tellement, tellement riche.

Je crois qu'en m'engageant dans cette belle aventure je ne m'attendais pas à grand-chose et que pourtant je ne cesse d'être étonné de tout ce à quoi ce bénévolat d'accompagnement m'ouvre. C'est un engagement intense et prenant, exigeant à bien des égards, mais ô combien prodigue et généreux par tout ce qu'il fait naître et croître à l'intérieur de moi.

J'ai dû décommander une poignée d'après-midi de bénévolat durant cette première année. À chaque fois, cela m'a cruellement manqué ! Bien sûr que nous sommes là pour donner de notre temps, mais comme ce bénévolat nourrit, comme il inspire !

Je tiens à remercier toutes celles et ceux que j'ai eu la chance de rencontrer par le biais de JALMALV, les « vieux briscards de la vieille » et leur indéfectible bienveillance envers les « petits nouveaux », les bénévoles fraîchement arrivés, les formateurs, les psychologues et cette multitude d'une invraisemblable diversité rencontrée au cours de cette année presque trop vite écoulee.

Pour sûr, je rempile avec joie !

TÉMOIGNAGE D'UNE NOUVELLE BÉNÉVOLE

Le parcours pour devenir bénévole accompagnante JALMALV est long, mais tellement riche. J'étais en 2021 à la recherche de structure où je pouvais aider, accompagner les patients en fin de vie, les familles, mais je ne savais pas s'il existait des métiers, des associations. Travaillant à l'hôpital, j'interpelle le médecin gériatre en lui faisant part de ma recherche et il m'informe de l'existence de l'association JALMALV. Enfin, je trouve une oreille attentive où je peux parler de la fin de vie, de la mort et du deuil avec respect mais sans drame et blabla inutile.

Je sens que je vais pouvoir donner mon temps à ces patients, ces familles en entrant dans cette association, mais ce n'est pas pour tout de suite... J'avoue qu'au début je ne comprenais pourquoi je ne pouvais pas directement aller visiter les patients. J'ai été bouleversée durant cette période de confinement où tant de personnes sont décédées seules, sans famille à leurs côtés, ces mêmes familles privées d'au revoir à leurs proches.

Mais, très vite, j'ai réalisé que le « parcours jalmalvien » est une grande aide. Tout d'abord les formations où j'ai appris tant de choses sur les façons d'écouter notamment en situation de maladie grave ou deuil. En plus, ce sont des belles occasions de rencontrer d'autres bénévoles. Je résumerais en disant que je suis repartie de chaque session de formation avec une meilleure connaissance de moi, une boîte à outil de l'écoute bien remplie et des rencontres intenses dont certaines personnes qui continuent de cheminer avec moi.

Quelle émotion ! Pour ma première après-midi de bénévolat en janvier 2022, je retrouve à l'hôpital deux responsables de JALMALV pour m'accompagner. Dans cette association, je découvre que je ne suis jamais seule. La responsable d'équipe est très disponible pour les questions diverses. Il y a aussi les groupes de parole encadrés par un psychologue tous les deux mois où l'on peut exposer une situation plus compliquée pour laquelle on aimerait avoir des pistes d'expérience. Et, pendant chaque visite auprès des patients, je sens qu'il y a toute l'équipe qui est avec moi, c'est une vraie force.

JALMALV m'a permis de commencer mon bénévolat en le réalisant après ma journée de travail et j'en suis reconnaissante. A chaque visite, je suis touchée par la sincérité des patients, chaque rencontre m'enrichit et je sais bien que ces patients m'apportent plus que le temps que je leur consacre...

Isabelle Bacchetti

MON PREMIER C.A.

Alors voilà...

J'ai été invité mardi 21 juin à participer au Conseil d'Administration de JALMALV, c'était donc une première pour moi.

Le CA se réunit généralement 4 fois par an. Un bureau mensuel a été créé récemment pour limiter les CA. Il est composé de 3 ou 4 personnes auto-élues qui peuvent être remplacées. Chaque membre du CA peut faire partie de ce bureau à titre exceptionnel ou temporaire.

Accueil sympathique de chacun des participants, présentation assez rapide. On dirait que le temps presse, beaucoup de sujets doivent être abordés et traités. En effet une quinzaine de questions sont à l'ordre du jour.

Un des membres du CA dirige d'une main de maître le respect du temps ce qui n'est pas chose facile, mais il y parvient.

Les sujets sont très variés et traités avec la même importance : prendre soin des anciens bénévoles, de quelle manière... Diffuser les informations propres à l'antenne de Grenoble ... Newsletter 3 fois par an. Plus une nouveauté : un Petit Écho 3 fois par an également.

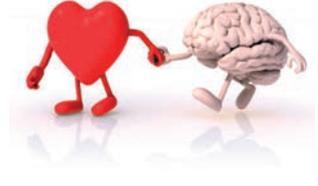
Succession d'un bénévole administratif très impliqué... Recrutement de nouveaux bénévoles (toujours penser à l'avenir !) Plusieurs questions diverses et variées permettent des échanges. Chacun est libre d'exposer ses idées et s'exprime plus ou moins vivement selon sa nature et le sujet traité. Le respect est de mise, on s'écoute, on réfléchit ensemble et on avance... Certains regards en disent longs...

J'ai noté et apprécié que les anciens ne soient pas plus écoutés que les récents administrateurs et je dis bravo...

Un moment d'intense réflexion concernant un problème éthique (ou pas!) nous divise et ne trouve pas de solution ce jour, le débat reste ouvert...

Le temps a passé, l'horaire respecté, tous les sujets abordés, c'est parfait ! La bienveillance, la tolérance et un état d'esprit « commun » règnent dans ce Conseil et donnent bien envie de se lancer dans l'aventure...

À suivre...



Claire Lonati

NOS LIEUX D'INTERVENTION

« Quand j'ai été écouté et entendu, je deviens capable de percevoir d'un œil nouveau mon monde intérieur et d'aller de l'avant. Il est étonnant de constater que des sentiments effrayants deviennent supportables dès que quelqu'un nous écoute. Il est stupéfiant de voir que des problèmes qui paraissent impossibles à résoudre deviennent solubles lorsque quelqu'un nous entend ».

Carl Rogers, psychologue humaniste (1902-1987).

Les bénévoles de JALMALV Grenoble accompagnent des personnes en fin de vie, gravement malades ou très âgées : leur rôle est « d'être présents » aux côtés de la personne, d'être disponibles et attentifs au malade. Leur rôle central est de favoriser la parole du patient, de l'amener à s'exprimer : ils sont à l'écoute de leurs émotions.

Ils ont à cœur de se maintenir dans la bienveillance, le respect de l'altérité, le non-jugement et le souci de l'intimité de la personne visitée ainsi que de ses proches. Le devoir de confidentialité est un pilier de cet accompagnement.

Ce bénévolat est complémentaire de l'accompagnement des soignants, mais le bénévole n'a pas accès aux dossiers médicaux et ne prend pas part aux décisions médicales. Cela lui permet

d'avoir un regard neuf et neutre, sans objectif et sans attente, lors de la rencontre. Par sa présence, le bénévole témoigne à la personne rencontrée de son appartenance à la communauté humaine et il la confirme dans son identité et sa dignité.

Comment fait-on son bénévolat à JALMALV ?

L'accompagnement de fin de vie se fait après une formation à l'écoute, dispensée par JALMALV sur plusieurs week-ends. À la fin de cette formation, et après un entretien d'évaluation effectué avec un psychologue, les futurs bénévoles sont affectés à une équipe au sein d'un établissement signataire d'une convention avec l'association.

Chaque équipe est animée par un responsable de site, lui-même bénévole. Le rythme des accompagnements est généralement d'une demi-journée hebdomadaire.

Le bénévole s'engage à une présence régulière, il participe aux réunions de site, à un groupe de parole (7 fois par an), animé par un psychologue (moment privilégié pour que chacun puisse venir « déposer » ses expériences personnelles d'accompagnement et trouver un éclairage et une compréhension de ce qui s'est joué lors d'une rencontre)

En plus de la formation initiale, les bénévoles bénéficient d'une formation continue ainsi que de rencontres proposées sur un thème et permettant des échanges de point de vue. Ces formations et ces échanges sont pour beaucoup des moments privilégiés d'ouverture et de partage.

Où les bénévoles JALMALV Grenoble interviennent ?

JALMALV Grenoble intervient en structure hospitalière, en EHPAD et en centre de soins de suites.

- 3 bénévoles au CHU service Gastro-Hépat,
- 3 bénévoles au CHU Hôpital de jour,
- 5 bénévoles au CHU Oncologie Générale et Thoracique,
- 5 bénévoles au CHU Unité de soins palliatifs,
- 6 bénévoles au CHU Voiron (gériatrie - médecine interne) - EHPAD La Tourmaline,
- 4 bénévoles au EHPAD Bon Pasteur,
- 2 bénévoles au EHPAD Bourg d'Oisans,
- 3 bénévoles au EHPAD Cascade
- 5 bénévoles à la Clinique Mutualiste,
- 1 bénévole au Lits Accueil Médicalisé,
- 3 bénévoles à Rocheplane Gériatrie,
- 5 bénévoles à Rocheplane Médecine

Françoise Cerles

JALMALV DANS LA CITÉ

Par la consultation du site JALMALV Grenoble, vous avez été informés tout au long de l'année des différentes actions menées par les membres de notre Conseil d'Administration pour faire connaître à la population grenobloise tant les activités que les réflexions de notre association. Nous ne les rappellerons donc pas ici.

Pour l'année qui vient, deux axes d'engagement semblent se confirmer.

Le premier, dans la droite ligne de l'article 2 de nos statuts : « Contribuer à faire évoluer les attitudes face à la mort », concerne la participation de huit d'entre nous à la mission

du Collectif Morts de Rue : organiser et participer aux obsèques de personnes mortes dans la rue ou isolées.

Le second, concerne notre assistance au débat citoyen, puis parlementaire, qui va s'ouvrir autour des conditions de la fin de vie, les soins palliatifs et la possibilité de mise en œuvre d'une « aide active à mourir. » Notre engagement de bénévole, nos activités comme nos formations nous autorisent à porter un message éclairé sur ce sujet.

Le Conseil d'administration se tient prêt à organiser à votre demande toute rencontre d'information et de débat à ce propos.

Pierre Reboul

NOS PARTENAIRES & REMERCIEMENTS AUX DONATEURS

Citer nos partenaires c'est une façon de leur rendre hommage, mais c'est aussi constater combien JALMALV Grenoble est une association vivante et présente dans la cité.

Nos partenaires institutionnels :

Département, Villes de Grenoble et d'Échirolles, APICIL, CNAM, AG2R La Mondiale soutiennent, financent et encouragent nos actions dans la cité depuis plusieurs années. Qu'ils en soient remerciés.

Nos partenaires jalmalviens :

En premier lieu, la Fédération qui assure pour nous une veille juridique, propose un programme annuel de formation, co-organise un Congrès annuel, anime un plan média à l'échelle du territoire, etc.

Vient ensuite l'Entente régionale qui regroupe les bénévoles d'une dizaine d'associations de la Région Rhône Alpes. C'est une rencontre annuelle riche d'échange et de partage.

Enfin, ne pas oublier nos 8 psychologues-formateurs qui tout au long de notre engagement de bénévole nous accompagnent, nous ressource et nous dynamisent ! Quelle chance !

Plus près de nous :

Le CLABH (Réunion d'associations de bénévoles intervenants à l'hôpital) qui regroupe une vingtaine d'associations à

Grenoble. Nous construisons et partageons avec les membres du CLABH des modules de formations pour les bénévoles.

Dans la cité

Les Pompes Funèbres Intercommunales (PFI) de l'agglomération grenobloise. Ce partenariat est très actif ces dernières années, tant il est vrai que leur action se situe juste après la nôtre, au bout de la chaîne de vie. Avec eux, nous organisons des conférences grand public, tandis qu'ils font connaître notre équipe et notamment celle d'Écoute-Deuil dans leurs locaux.

Les IFSI, EHPAD, CHU, CCAS et nombre d'organismes nous sollicitent pour des témoignages et des formations sur le bénévolat, les directives anticipées, les soins palliatifs, les questions de fin de vie.

Au quotidien

Les services hospitaliers ou les EHPAD auprès desquels nos équipes de bénévoles s'engagent chaque jour dans le cadre d'une convention ad hoc. Ce bénévolat est le cœur de JALMALV Grenoble, mais son rayonnement s'étire bien au-delà d'une chambre de malade.

Catherine Finkel

Cette année, JALMALV Grenoble a reçu l'aide financière et matérielle de la Ville de Grenoble, du Département de l'Isère, de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie, des Pompes Funèbres de l'Isère, ainsi que de nombreux dons d'adhérents et des familles qui ont connu JALMALV lors de l'accompagnement d'un de leurs proches.

Nous remercions très vivement l'ensemble de ces donateurs qui permettent le bon fonctionnement de notre association.

Le Conseil d'Administration



AU FIL DE MON RESSENTI

J'étais un bourgeon. Une chrysalide. Sentant bien la solitude des âgés, ma grand-mère m'emmenant voir ses amies à l'EPHAD du village. Sentant bien la difficulté de continuer à vivre en ayant perdu un très proche, ma cousine ayant perdu son père à 14 ans. Bien maladroite et démunie face à de telles situations.

Et puis, il y a eu dans ma vie les formations JALMALV. Pour entrer à Écoute Deuil, qui a maintenant depuis bien longtemps rejoint JALMALV.

Ces formations m'ont transformée. En fleur, j'espère. En papillon, je souhaite. Maintenant, je sais que mes sensations, c'était de l'empathie. Maintenant, je sais que, notre impuissance à aider, nous pouvons la convertir en écoute active. Qu'ainsi, si la personne écoutée nous choisit, nous sommes aidants.

Grâce à ces formations, j'ai pu accompagner ma grand-mère, le cœur tranquille, même si elle ne me reconnaissait plus.

Grâce à ces formations, j'ai pu échanger avec ma cousine, bien des années plus tard, sur cette période si difficile de sa vie. Grâce à ces formations, je peux écouter des personnes en deuil qui nous remercient de leur proposer un lieu où elles peuvent exprimer leurs émotions librement. Grâce à ces formations, même si je suis encore parfois bien maladroite et démunie,

j'ai grandi (pas en taille !), évolué, je suis une autre tout en étant moi-même, je suis forte, je suis à la place où je voulais être, à l'écoute de l'Autre.

Sophie Bouat

Bénévole JALMALV - équipe Écoute Deuil

UNE SOIGNANTE PARLE DE JALMALV

C'est l'histoire d'un compagnonnage, celui d'une soignante en Unité de Soins Palliatifs qui croise depuis les débuts de l'Unité ces drôles des gens qui viennent chaque semaine, les mains vides et l'oreille attentive.

JALMALV, je l'ai connu enfant par une maman déjà engagée dans le mouvement et qui revenait de ces après-midis d'hôpital riche de ce qu'elle avait entendu, même si tout était tenu au secret. Elle disait goûter à l'humanité dans sa profondeur. Sans doute y a-t-il un lien avec l'infirmerie en soins palliatifs que je suis devenue ?

Les bénévoles qui se sont succédés à l'USP sont devenus nos compagnons d'accompagnement pour vivre ensemble ce qui est donné de l'instant auprès des patients et des familles. Derrière chaque porte se tissent des liens avec des bénévoles ou des professionnels et chacun prend ce dont il a besoin. Il me semble que cette pluralité des regards ouvre des champs relationnels que chaque patient

ou famille peut investir, différents selon les moments de la journée, les évolutions de la maladie, les temps et contre temps.

Comme professionnels, nous sommes toujours étonnés de la fidélité de nos compagnons bénévoles qui viennent semaine après semaine, gratuitement, sans rien attendre que d'être là, dans l'instant donné d'une parole partagée. Nous sommes très reconnaissants de cette présence même si parfois nos équipes soignantes tâtonnent pour laisser la place et trouver le juste lien avec les bénévoles. Il nous faut poursuivre notre apprivoisement pour mieux se connaître et se respecter dans la différence de nos missions. Nous sommes souvent touchés pas le retour des patients et de leurs proches sur le bienfait qu'ils ont eu à rencontrer tel ou tel bénévole, le soutien et l'écoute qu'ils ont reçus qui ont été d'une grande aide. C'est penser ensemble que nous sommes tous solidaires dans l'accompagnement des personnes en fin de vie, et de leurs proches.

Pour moi, JALMALV n'est pas une entité en soi, ce sont des visages, des personnes, quelques amis de longue date qui incarnent cette écoute citoyenne sans jugement et sans intérêt propre, juste au service de l'humanité à laquelle nous sommes tous reliés

Isabelle Lavault

LE GRATIN DAUPHINOIS

En marge et néanmoins en lien étroit avec JALMALV, nous avons formé cette année un groupe de chant pour aller à la rencontre des personnes en fin de vie.

L'idée est née de trois d'entre nous, bénévoles accompagnants qui, le soir du 24 décembre dernier, ont eu envie d'aller, à l'USP, chanter des chants traditionnels de Noël dans les chambres auprès des malades, de leurs proches et des soignants, en les invitant à chanter avec eux dans la mesure de leur possibilité.

Cette expérience ayant été très riche et très appréciée aussi bien des malades que du service a donné lieu à la création de notre groupe appelé « Le Gratin Dauphinois ».

Le groupe est composé de 6 membres, 2 femmes et 4 hommes dont un guitariste. Mais nous n'intervenons qu'à 3 à la fois (ou éventuellement 4) pour garder un côté intimiste, les interventions se faisant généralement dans les chambres, donc dans un espace clos et relativement réduit.

A l'heure actuelle, nous intervenons à l'USP et à l'EHPAD du Bon Pasteur. Rocheplane est en vue... C'est un vrai régal !



Anna Grouillet

Témoignage d'Anna lors de la première fois au Bon pasteur

« En tant que bénévole à cet EHPAD, je me présente d'abord auprès des résidents pour leur demander si ça leur ferait plaisir qu'on chante puis je présente mes collègues. Ensuite, on fait choisir une chanson dans notre petit répertoire de chansons anciennes. Pour certains incapables de répondre, nous faisons le pari de choisir une chanson pour eux, de voir leur réaction et de nous adapter. Comme pour les accompagnements, chaque intervention est une improvisation.

Ça a été une première expérience très touchante et émouvante (la première au Bon Pasteur mais déjà trois à l'USP/CHU) : voir un bon nombre de résidents, habituellement peu réactifs, se « réveiller » en écoutant et chantant ou tentant de chanter ou battant la mesure, c'était magnifique ! Certains résidents souvent moroses, souffrants, en colère ou en révolte, laissent de côté leurs difficultés et sont entraînés par la musique.

Une dame nous a parlé de son mari qui était musicien, une autre nous a dit avoir chanté avec des célébrités, un monsieur qui ne dit jamais un mot s'est mis à chanter et battre la mesure tout en souriant, une centenaire nous a chanté des chansons dont elle se rappelait par cœur les paroles (On ne pouvait plus l'arrêter !), une autre résidente alitée dont les sens cognitifs sont très affectés nous regardait bien dans les yeux avec une attention soutenue...

Les soignantes m'ont dit être très heureuses de l'ambiance que ça apportait dans la maison, comme une bouffée d'air frais m'a dit l'une d'elle. »



Témoignage d'Antoine

« Le 24 décembre 2021, j'ai été invité par Pierre pour aller à l'USP du CHU, y rejoindre Patrick. Nous y avons, pour et aussi « avec » les patients, des membres de leur famille et le personnel soignant, chanté des chansons de Noël. Cela a été pour moi un moment bouleversant et exceptionnel.

Dans chaque chambre, des situations très différentes, mais, en commun, une grande émotion partagée. Ces soignantes, qui, à notre première invitation ont décliné à cause de leur travail, et qui, finalement se sont arrangées pour nous rejoindre, avec une joie rayonnante.

Cette dame, qui, au bout de ses forces, s'est relevée un peu pour choisir les chansons dans le livret amené, et nous diriger de la main, en nous regardant de son regard lumineux et profond, nous faisant recommencer si l'on ne démarrait pas vraiment ensemble, semblait retrouver une vitalité perdue.

Ce monsieur dont l'état ne permettait d'entendre la voix qu'en s'approchant à quelques centimètres, dont la fille présente a fait chœur avec nous, et qui, à la question d'une soignante : « Ça vous a plu ? », a répondu un tout à fait audible : « Beaucoup ! ».

Cette dame, sans signes de communication visibles par nous, qui semblait sur le point de mourir, sa main tenue avec une grande tendresse par une soignante. Celle-ci sachant lire et nous témoigner des signes infimes de son appréciation du moment. Cette dame très enthousiaste, entourée d'une de ses filles et de son mari, qui, peu après, nous a fourni la liste de ses souhaits pour notre répertoire. Et d'autres encore...

Ce soir là, j'ai d'ailleurs mieux compris la signification du sigle JALMALV, et j'ai encore constaté à quel point on peut recevoir dix mille fois plus que ce que l'on donne.

RENOUVELLEMENT DES BÉNÉVOLES DE STRUCTURE

Afin de remplacer Corinne Meunier qui a quitté sa fonction en avril dernier, ceci après de nombreuses années passées au local pour s'occuper des tâches administratives de l'association, Isabelle Escalle a été embauchée pour lui succéder et décharger les responsables des différentes commissions de celles-ci. Sa formation avait débuté en septembre 2021 et après un an de fonctionnement, sa présence est devenue indispensable au bon fonctionnement de notre association et des différentes commissions : un grand merci à elle pour son engagement et son efficacité.

De plus, pour me remplacer dans mes fonctions de responsable des commissions administratives et financières, Odile Morin s'est proposée pour prendre la suite de mes activités. Sa formation a commencé également en septembre de cette année avec pour objectif d'être autonome après la prochaine assemblée générale en mars 2023. Un grand merci à elle aussi, pour sa disponibilité dès à présent, me permettant ainsi de lui transmettre toutes les informations nécessaires à la réalisation des missions et tâches correspondantes et d'assurer la transition dans les meilleures conditions possibles.

LES BENEVOLES DE JALMALV



ANGELINI
David



ARCHINARD
Élisabeth



BACCHETTI
Isabelle



BAILLON
Catherine



BARBIER
Robert



BARRIÉ
Hortense



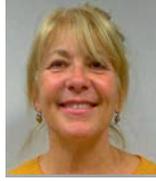
BOUAT
Sophie



BOULANGEAT
Monique



BROSSARD
Odile



CALVAT
Élisabeth



CASTELL
Ariane



CASTELL
Jean-Paul



CERLES
Françoise



CHEVALEYRE
Mireille



CLOS
Clémence



DAVOLI
Lydie



DELAITTRE
Véronique



DELAVAL
Katia



DEMANGEON
Chantal



DE MYTANAERE
Sylviane



DENEUVILLE
Patrick



DESIGNES
Christine



DORON
Maëva



DUVAUT
Brigitte



FINKEL
Catherine



GARRY
Antoine



GELOT
Roselyne



GLENAT-COGNE
Christine



GRIOT
André



GROUILLET
Anna



GUISNEL
Martine



HIBI
Hope



HOPPENOT
Jacqueline



JAMMES
Brigitte



KAOUZA
Françoise



LE BER
Geneviève



LEFROU
Christine



LONATI
Claire



LUGAN
Fanchette



MAHÉ
Chantal



MASSENET
Jacqueline



MORIN
Odile



MUNIER
Corinne



PEIX
Annie



PERNOUD
Claire



REBOUL
Pierre



REPELLIN
Blandine



REY
Soledad



REYT
Émile



RIBADEAU-DUMAS
Hervé



ROBERT
Damien



SANDIER-STIVALET
Annick



SAUCIER
Thierry



THIBOUD
Gabrielle



URVOY
Éliane



VIALA RODET
Nathalie